

SENATO DELLA REPUBBLICA

XI LEGISLATURA

Doc. XII-bis
N. 5

RACCOMANDAZIONE DELL'ASSEMBLEA PARLAMENTARE DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE

APPROVATA NELLA SEDUTA DI MERCOLEDÌ 2 DICEMBRE 1992

Raccomandazione n. 530
sull'organizzazione operativa dell'UEO e la crisi jugoslava

Annunziata il 5 gennaio 1993

L'ASSEMBLÉE,

(i) Rappelant ses Recommandations n^{os} 506, 512, 519 et 525, qui s'efforçaient toutes de susciter une initiative précise de la part de l'UEO afin de contribuer à résoudre la crise sévissant dans l'ancienne Yougoslavie;

(ii) Approuvant sans réserve les Résolutions 713, 757, 770, 771 et 781 des Nations unies, ainsi que les efforts déployés par Lord Owen et M. Vance pour résoudre cette crise;

(iii) Consternée par le fait que la recherche d'une solution politique à la

crise ait apparemment si peu progressé et que les souffrances des populations en cause soient susceptibles de s'aggraver avec l'arrivée de l'hiver;

(iv) Invitant instamment le Conseil à multiplier ses efforts aux Nations unies, à la CSCE, à la CEE et au sein du nouveau Forum de consultation avec les États de l'Europe centrale, afin d'obtenir une plus grande coopération à tous les niveaux pour tenter à nouveau de convaincre les belligérants de cesser les combats;

(v) Déçue de constater que le Conseil de sécurité des Nations unies n'a pas tenu compte de l'appellancé par l'UEO

pour demander le renforcement de l'embargo à l'encontre de la Serbie et du Monténégro et que les combats se prolongent en conséquence;

(vi) Félicitant le Conseil pour avoir donné une suite rapide à certaines des recommandations de l'Assemblée et applaudissant aux initiatives pragmatiques et positives prises par la présidence italienne en matière de coordination et de liaison entre l'UEO d'une part et les Nations unies, la CSCE et l'OTAN d'autre part;

(vii) Satisfaite que tous les pays de l'UEO aient offert de fournir des forces, un soutien logistique ou des installations, ou l'ensemble de ces différents moyens, mais insistant sur la nécessité d'un partage équitable des coûts;

(viii) Persuadée qu'il est indispensable de disposer d'une capacité de défense aérienne complétée par des mesures de collecte de renseignements en vue de contribuer à la protection des forces des Nations unies;

(ix) Estimant que les moyens analogues de l'UEO et de l'OTAN dans le domaine naval et des patrouilles maritimes pourraient fort bien être combinés afin de constituer des forces mixtes dont la complémentarité serait mise en évidence et la rentabilité, à l'opposé du double emploi, démontrée;

(x) Convaincue que, lorsque les forces de l'UEO en tant que telles sont en opérations, elles devraient être facilement identifiables,

RECOMMANDE AU CONSEIL

1. D'intensifier les efforts déployés aux Nations unies, à la CSCE, à la CEE et au sein du nouveau Forum de consultation de l'UEO en vue d'appuyer les tentatives faites par Lord Owen et M. Vance à

Genève et de parrainer éventuellement une nouvelle initiative destinée à convaincre les belligérants de toutes les régions de l'ancienne Yougoslavie de cesser les combats et de rechercher une solution politique à leurs différends;

2. De formuler une résolution, qui serait présentée par les pays de l'UEO membres du Conseil de sécurité des Nations unies, visant à renforcer l'embargo actuel pour l'amener au minimum au niveau de l'embargo décrété contre l'Irak en 1990/91 et notamment à prendre en compte le problème des cargaisons en transit, ainsi que celui que soulève la complexité de la Convention du Danube, et à rendre publique, sans attendre, toute preuve de violation importante de l'embargo;

3. De remplir son engagement prévoyant que les États membres de l'UEO offrent « des compétences, une assistance technique et du matériel aux gouvernements des États riverains du Danube pour empêcher que ce fleuve ne soit utilisé pour contourner ou violer les sanctions imposées par les Résolutions 713 et 757 du Conseil de sécurité » et, en particulier, de répondre à la demande d'assistance émanant de la Roumanie;

4. De s'assurer qu'il soit permis à tous les pays de l'UEO ayant proposé de fournir des forces, un soutien logistique ou des installations de participer aux opérations, même s'il ne s'agit pas nécessairement des opérations organisées exclusivement et directement sous l'égide des Nations unies. La CSCE et la CEE, entre autres, ont toutes deux besoin de moyens de soutien considérables pour leurs missions d'observateur;

5. De préparer un budget supplémentaire spécial pour 1992 qui tiendrait compte des opérations relatives à l'ancienne Yougoslavie et permettrait également à la Cellule de planification de l'UEO de fonctionner de façon adéquate;

6. De prendre des dispositions d'urgence afin d'offrir des moyens de défense aérienne suffisants pour contribuer à la protection des forces des Nations unies opérant dans l'ancienne Yougoslavie;

7. De rationaliser, en liaison avec autorités de l'OTAN, les opérations navales et de patrouille maritime dans la zone de l'Adriatique en constituant des forces mixtes et « rentables »;

8. De concevoir un signe d'identification spécifiquement européen représentant l'UEO et d'inviter instamment les pays membres à l'utiliser afin qu'il soit possible de distinguer celles de leurs forces — bâtiments, aéronefs, véhicules et personnels — participant aux opérations de l'UEO. Les personnels appartenant à la Cellule de planification devraient figurer parmi les premiers destinataires de cet insigne.

N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 530
sull'organizzazione operativa dell'UEO e la crisi jugoslava**

L'ASSEMBLEA,

i) Richiamando le sue Raccomandazioni nn. 506, 512, 519 e 525, che sono tutte intese a suscitare una precisa iniziativa da parte dell'UEO al fine di contribuire a risolvere la crisi che imperversa nell'ex Jugoslavia;

ii) Approvando senza riserve le Risoluzioni 713, 757, 770, 771 e 781 delle Nazioni Unite, così come gli sforzi compiuti da Lord Owen e dal signor Vance per risolvere questa crisi;

iii) Costernata per il fatto che la ricerca di una soluzione politica alla crisi sembra aver fatto così pochi progressi e che le sofferenze delle popolazioni interessate sono suscettibili di aggravarsi con l'arrivo dell'inverno;

iv) Invitando in modo pressante il Consiglio a moltiplicare i suoi sforzi presso le Nazioni Unite, la CSCE, la CEE e nell'ambito del nuovo Forum di consultazione con gli stati dell'Europa centrale, al fine di ottenere una maggiore cooperazione a tutti i livelli per tentare nuovamente di convincere i belligeranti a cessare i combattimenti;

v) Delusa di constatare che il Consiglio di sicurezza delle Nazioni Unite non ha tenuto conto dell'appello lanciato dall'UEO per chiedere il rafforzamento dell'embargo contro la Serbia e il Montenegro e che i combattimenti si prolungano di conseguenza;

vi) Complimentandosi con il Consiglio per aver dato rapido seguito ad alcune raccomandazioni dell'Assemblea e plaudendo alle iniziative concrete e positive adottate dalla presidenza italiana in materia di coordinamento e di collegamento tra l'UEO da una parte e le Nazioni Unite, la CSCE e la NATO dall'altra;

vii) Soddisfatta che tutti i paesi dell'UEO si siano offerti di fornire delle forze, un sostegno logistico o delle installazioni, o l'insieme di questi mezzi differenti, ma insistendo sulla necessità di una ripartizione equa dei costi;

viii) Persuasa che è indispensabile disporre di una capacità di difesa aerea completata da misure di raccolta delle informazioni al fine di contribuire alla protezione delle forze delle Nazioni Unite;

ix) Ritenendo che i mezzi analoghi dell'UEO e della NATO nel settore navale e del pattugliamento marittimo potrebbero assai bene essere combinati al fine di costituire forze miste, di cui la complementarità sarà messa in evidenza e la convenienza dimostrata, all'opposto del doppio impiego;

x) Persuasa che, quando le forze dell'UEO in quanto tali svolgono operazioni, esse dovrebbero essere facilmente identificabili,

RACCOMANDA AL CONSIGLIO

1. Di intensificare gli sforzi compiuti presso le Nazioni Unite, la CSCE, la CEE e nell'ambito del nuovo Forum di consultazione dell'UEO al fine di appoggiare i tentativi fatti da Lord Owen e dal signor Vance a Ginevra e di patrocinare eventualmente una nuova iniziativa destinata a convincere i belligeranti di tutte le regioni della *ex* Jugoslavia a cessare i combattimenti e a ricercare una soluzione politica delle loro vertenze;

2. Di formulare una risoluzione, che sarà presentata dai paesi dell'UEO membri del Consiglio di sicurezza delle Nazioni Unite, intesa a rafforzare l'attuale embargo per portarlo quanto meno al livello dell'embargo decretato contro l'Iraq nel 1990/91 e particolarmente a prendere in considerazione il problema dei carichi in transito, come sollevato nella sua complessità della Convenzione del Danubio, nonché a rendere pubblica, senza indugio ogni prova di violazioni rilevanti dell'embargo;

3. Di adempiere ai suoi impegni prevedendo che gli stati membri dell'UEO « forniscano competenze, assistenza tecnica e materiale ai governi degli stati rivieraschi del Danubio per impedire che tale fiume sia utilizzato per aggirare o

violare le sanzioni imposte dalle Risoluzioni 713 e 757 del Consiglio di sicurezza » e, in particolare, di rispondere alla richiesta di assistenza proveniente dalla Romania;

4. Di assicurarsi che sia permesso a tutti i paesi dell'UEO che si sono offerti di fornire delle forze, un sostegno logistico o delle installazioni, di partecipare alle operazioni, quand'anche non si tratti necessariamente di operazioni organizzate esclusivamente e direttamente sotto l'egida delle Nazioni Unite. La CSCE e la CEE, tra l'altro, hanno entrambe bisogno di mezzi di sostegno considerevoli per le loro missioni di osservatori;

5. Di preparare un bilancio supplementare speciale per il 1992 che dovrebbe tener conto delle operazioni relative all'*ex* Jugoslavia ed altresì permettere alla Cellula di pianificazione dell'UEO di funzionare in maniera adeguata;

6. Di adottare disposizioni di urgenza allo scopo di offrire sufficienti mezzi di difesa aerei per contribuire alla protezione delle forze delle Nazioni Unite operanti nel territorio dell'*ex* Jugoslavia;

7. Di razionalizzare, in collegamento con le autorità della NATO, le operazioni navali e di pattugliamento marittimo nella zona dell'Adriatico, costituendo forze miste e pertanto più efficienti;

8. Di prevedere un'insegna d'identificazione specificamente europea che rappresenti l'UEO e di invitare in maniera pressante i paesi membri ad utilizzarla affinché sia possibile distinguere tra le loro forze — navi, aeromobili, veicoli e personale — quelle che partecipano alle operazioni dell'UEO. Il personale appartenente alla Cellula di pianificazione dovrebbe essere tra i primi destinatari di questa insegna.

